



ATELIER LAPIS

APPROCHE
MÉTHODOLOGIQUE

*

BA5-MAI - AUTOMNE 2022
ATELIER BRAGHIERI
LAPIS EPFL

ATELIER LAPIS

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Nicola Braghieri

Vasileios Chanis, Adrien Genre, Thomas Paturet, Marion Vuachet

DÉMARCHE

Forme bâtie

Culture alpine

CRITIQUE

Topologie, Typologie, Tradition, Tectonique

Attitude analogue et discours logique

Représentation magique et figuration réaliste

RÉFÉRENCES

Bibliographie

Texte



Franz Sedlacek, Winterlandschaft, 1935

DÉMARCHE

FORME BÂTIE

« On nomme ici art [...] la réalisation d'un savoir en action. »

René Daumal, *Le Mont Analogue. Roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques* (1939), Gallimard, Paris, 1952

Le laboratoire LAPIS s'intéresse aux architectures comme des phénomènes à la fois réels, en tant qu'artéfacts construits, et à la fois vraisemblables, en tant que représentations figurées. Des phénomènes qui portent dans leur forme et dans leur matière la trace des idées, du travail et du bouillonnement de l'humanité. Les bâtiments seront donc principalement abordés, tout au long du semestre, comme des objets qui se manifestent par leur figure et qui contiennent des histoires. C'est à travers ce prisme que l'on essaiera d'apprendre à les lire, à les décrire, à les imaginer et à les représenter par les outils de l'art plastique et figuratif. L'atelier du laboratoire traitera de l'architecture dans son sens littéral et disciplinaire, à savoir que la discipline sera considérée en tant qu'«art de bâtir» et observée comme une action capable de transmettre une signification précise et spécifique à travers son expression formelle. Le projet sera entendu spécifiquement en tant qu'activité consacrée à la composition d'un espace architectural, *ein architektonischer Raum*, et d'une forme bâtie, *eine Gebaute Form*.



Cesare Maggi, Val Bregaglia, 1907

DÉMARCHE

CULTURE ALPINE

« Le terme [réalisme magique] fait parfois référence à l'œuvre de peintres utilisant une technique parfaitement réaliste pour rendre plausibles et convaincantes leurs visions improbables, oniriques ou fantastiques. »

Alfred H. Barr Jr., introduction à l'exposition «*American Realists and Magic Realists*», publié dans *Painting and Sculpture in the Museum of Modern Art*, MoMA, New York, 1942

Le cadre du travail nous est offert par le territoire alpin et plus particulièrement par la culture matérielle alpine, qui, façonnée au cours des millénaires par la résistance de l'homme aux difficiles conditions imposées par la nature, est aujourd'hui devenue un objet de consommation bien apprécié par le tourisme de masse et une forme exploitée par le marché global. Pourtant, cette «condition alpine» pose des questions fondamentales à la culture du bâti telles que la cohérence entre forme et structure, l'honnêteté constructive, la mesure de l'expression formelle... Intervenir dans le territoire alpin implique donc nécessairement la résonance d'une conscience critique du patrimoine bâti et culturel, d'une précision constructive et d'une économie de ressources.

Ayant désormais perdu sa condition originelle de lieu maléfique, la montagne est riche en suggestions superficielles et généreuse de lieux communs. La dialectique qui s'instaure entre la dimension locale, entendue ici comme économie de proximité et savoir-faire séculaires, et la dimension globale, entendue ici comme économie néo-libérale, prend dans le contexte alpin le caractère d'un affrontement inégal et démesuré. La montagne est également un oxymore : si elle demeure un sujet fragile nécessitant attention et pragmatisme, elle impose des conditions extrêmes qui exigent une attitude visionnaire. C'est à cette *Stimmung*, à la fois magique et réaliste, que le projet du semestre doit aspirer. L'attention sera ainsi portée sur la potentialité magique des architectures dans l'espace et la société.

L'architecture alpine sera lue comme une extraordinaire aventure d'idées, de protagonistes, de lieux et de grandes questions qui ont caractérisé son parcours à travers les siècles. L'atelier a donc pour objectif l'expérimentation d'une stratégie d'intervention architecturale dans le contexte sensible du territoire alpin. Le bâtiment projeté cherchera à assumer le caractère du lieu au sens positif, à savoir qui ne se limite pas à lire passivement l'histoire et le présent ou à interpréter le contexte et les figures autochtones, mais qui soit à même d'écrire une contribution originale de la spécificité originelle du lieu au travers des formes de l'architecture.



Ecc iij

Philibert De l'Orme, L'Allégorie du bon architecte

CRITIQUE

TOPOLOGIE, TYPOLOGIE, TRADITION, TECTONIQUE

*« Sème une pensée et tu récolteras une action,
sème une action et tu récolteras une habitude,
sème une habitude et tu récolteras un caractère,
sème un caractère et tu récolteras un destin. »*

Ivan Antonovic, *La Nébuleuse d'Andromède*, Éditions Rencontre, Lausanne, 1970

La pratique du projet se développera selon quatre principes théoriques fondamentaux de la discipline de l'architecture : topologie, typologie, tradition et tectonique.

Ces vecteurs guideront le développement et l'analyse critique des projets et permettront d'aborder la discussion d'un point de vue soit logique soit analogique: dans la manière dont l'architecture s'installe dans le lieu, est reconnue par sa figure, est liée au travail de l'homme, et enfin représente l'idée constructive dans son expression formelle.

L'enseignement du projet est abordé par une première observation paysagère au travers d'une campagne guidée de photographies, point de départ d'une réflexion critique sur la conception dans le territoire rural. La construction d'image et l'élaboration d'une maquette de détail constructif permettront de trouver une cohérence figurative et logique de la forme construite.



Henry van Muyden, *La Messe à la Sage*, 1919

CRITIQUE

ATTITUDE ANALOGUE ET DISCOURS LOGIQUE

« La pensée logique est la pensée exprimée par les mots et qui s'adresse à l'extérieur en tant que discours. La pensée analogique ou fantastique est sensible, figurée et muette, ce n'est pas un discours mais plutôt un ruminer des matériaux du passé, un acte orienté vers l'intérieur. La pensée logique est « penser par mots ». La pensée analogique est archaïque, inconsciente, non exprimée et pratiquement inexprimable par les mots. »

Carl Gustav Jung, *Lettre à Sigmund Freud*, 2 mars 1910 (trad. Luca Ortelli)

La démarche pédagogique de l'atelier est abordée par une réflexion sur les raisons logiques - celles de la forme construite vernaculaire - parallèlement à l'expérimentation de pratiques analogues. À travers cette méthode, l'enseignement permet de transmettre des fondements théoriques exercés par une capacité d'analyse scientifique, et introduire aux techniques opérationnelles par la pratique de la méthode analogue. Ces connaissances sont jugées nécessaires au développement du projet, dont les ressources se dessinent par *« la mémoire, la raison proprement dite, et l'imagination [comme] trois manières différentes dont notre âme opère sur les objets de ses pensées. »*

Denis Diderot et Jean Baptiste Le Rond d'Alembert, *Encyclopédie, Système figuré des connaissances humaines*, Paris, 1750

La méthode analogue de la composition architecturale implique et suppose une comparaison continue avec les références typologiques et formelles du répertoire vernaculaire, et celles du patrimoine architectural historique. Ces deux domaines, le «faire» de l'expérience et le «savoir» de la connaissance, seront agrégées par la composante sensible qu'est l'«imagination».

L'aptitude logique de l'architecte est consacrée à la fonction argumentative, tandis que la méthode analogue lui permet d'associer mutuellement des entités de nature différente et de résoudre ainsi toutes les affinités électives que le projet peut établir avec les sphères culturelles.

L'atelier s'intéressera à la manière dont les hypothèses immatérielles - idées, intuitions, aspirations - sont traduites de manière cohérente en formes concrètes et en espaces tangibles, pour répondre aux exigences fonctionnelles du programme donné. La résonance dialectique entre connaissance théorique, expérience technique et conscience poétique fondera tout travail critique et toute discussion autour du projet.



Anonyme de l'Atelier d'Édouard Castres, Napoleon à l'Hospice du Grand St-Bernard le 20 mai 1800, vers 1895, Musée militaire vaudois, Morges

CRITIQUE

REPRÉSENTATION MAGIQUE ET FIGURATION RÉALISTE

La figuration ne doit pas être considérée ici comme une activité accessoire à la «présentation» du projet, mais comme discipline dédiée spécifiquement à la «représentation» de l'idée architecturale. En ces termes, les disciplines artistiques assument le rôle de processus et de méthode de composition, et contribuent de plein droit à la définition du caractère de l'architecture. Dessin, Peinture, Photographie, Graphisme, sont autant de méthodes opérationnelles de la conception architecturale, et deviennent des outils pédagogiques pour le développement des travaux.

La représentation est un processus complexe qui commence par une vision idéale, traverse la phase de production matérielle d'une œuvre, pour converger à l'attribution d'une portée symbolique. Cette signification symbolique est liée au fait que la représentation est une allégorie de l'idée, communiquant un sens qui va au-delà de la simple image reproduite sur le support.

La structure didactique de l'atelier considère donc la relation entre le projet et sa représentation comme principale, selon ce lien de continuité entre la conception d'une idée et sa réalisation concrète. L'attention portée à l'expression visuelle et à la construction plastique sera donc essentielle parmi les composantes du projet. Les règles et techniques enseignées dans les cours de **Figuration et représentation de l'architecture** trouveront finalement leur application opérationnelle dans le projet architectural.

Une représentation réaliste est exigée pour l'atelier. «Réaliste» dans le sens que la représentation cherchera à se frotter à la figuration objective du territoire et des architectures, en évitant toute abstraction graphique ou extravagance conceptuelle. Les images produites interrogeront la transmission d'une aura « magique » impalpable dans un environnement réaliste imperturbable.

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

Adolf Loos, *Règles pour celui qui construit en montagne*, in: *Ornement et Crime : et autres textes*, Payot et Rivages, Paris, 2003

Heinrich Tessenow, *Autour de la maison*, PPUR, Lausanne, 2020

Giuseppe Pagano e Guarniero Daniel, *Architettura rurale italiana*, Quaderni della Triennale, Hoepli, Milano, 1936

Gio Ponti, *In Praise of Architecture*, F. W. Dodge Corporation, New York, 1960

Steen Eiler Rasmussen, *Découvrir l'architecture*, Linteau, Paris, 2002

Colin Ward, *Alternatives in Architecture, Lecture at Sheffield University Architectural Society*, 11th February 1976, in: *Talking to architects*, Freedom Press, London, 1996

Vittorio Magnago Lampugnani, *Modernity and Durability : Perspectives for the Culture of Design*, DOM, Berlin, 2018

RÉFÉRENCES

Adolf Loos, *Règles pour celui qui construit en montagne*, in: « *Ornement et Crime : et autres textes* », Payot et Rivages, Paris, 2003

Ne bâtis pas pittoresque. Abandonne ce genre d'effet aux maçons, aux montagnes, au soleil. L'être humain qui s'habille pittoresque n'est pas pittoresque, c'est un Polichinelle. Le paysan ne s'habille pas pittoresque, il l'est.

Construis aussi bien que tu le peux. Pas mieux. Ne sois pas prétentieux. Ni plus mal. Ne te rabaisse pas exprès à un niveau inférieur à celui où t'ont placé ta naissance et ton éducation. Même quand tu t'en vas en montagne. Parle avec les paysans dans ton propre langage. L'avocat viennois qui parle avec le paysan dans le patois de Jean-le-casseur-de-pierres, il faut l'exterminer.

Intéresse-toi aux formes dans lesquelles bâtit le paysan. En effet, elles concentrent la substance de la sagesse ancestrale. Mais recherche la raison de cette forme. Si les progrès de la technique ont rendu possible une amélioration de la forme, c'est toujours à elle qu'il faut avoir recours. Le fléau est relayé par la batteuse.

La plaine demande une articulation verticale de la construction ; la montagne, une horizontale. L'œuvre humaine n'a pas à entrer en compétition avec l'œuvre divine. La tour des Habsbourg dépare la chaîne de la Wienerwald, mais le temple des Hussards s'insère harmonieusement.

Ne pense pas au toit, mais pense à la pluie et à la neige. C'est ainsi que pense le paysan et c'est pourquoi, en montagne, il construit son toit le plus plat possible en fonction de son savoir technique. En montagne, la neige ne doit pas glisser du toit quand elle veut, mais quand le paysan le veut. Le paysan doit donc pouvoir monter sur le toit sans risquer sa vie pour enlever la neige. Nous devons nous aussi construire le toit le plus plat possible en fonction de nos expériences techniques.

Sois vrai ! La nature n'apprécie que la vérité. Elle supporte bien les ponts métalliques à grilles, quant aux ponts à arches gothiques surmontés de tours et de créneaux, elle les rejette.

Ne crains pas d'être traité de non-moderne. Les transformations dans l'ancien mode de bâtir ne sont permises que lorsqu'elles représentent une amélioration ; sinon, demeure dans l'ancien. Car la vérité, fût-elle vieille de plusieurs siècles, a plus de relation intime avec nous que le mensonge qui marche à nos côtés.

¹ Steinklopferhan(n)sdialekt, de «Ludwig Anzengruber, Die Märchen des Steinklopferhanns, Schauenburg, Lahr 1880», en français : Van Ambach, Jean Le casseur de pierres, Editions Casterman, Paris Tournai s.d. /² Habsburgwarte /³ Husarentempel



ATELIER NICOLA BRAGHIERI

Vasileios Chanis, Adrien Genre,
Thomas Paturet, Marion Vuachet

Lausanne, Epfl, 2022